Potaches Retrouvés

Bulletin d'information de
l'Amicale des Anciens Elèves
du lycée de Saumur
N° 12 JANVIER 2019
Deux parutions par an,
janvier et juillet

Le mot du Président

Cher(e)s Ami(e)s,

En cette fin d'année 2018, je vous présente à toutes et à tous mes meilleurs vœux de bonheur et surtout de santé.
Toute l'équipe qui coordonne les activités de notre Amicale est solidaire de ces vœux.

Nous espérons vivement vous voir ou vous revoir lors de notre prochaine rencontre annuelle qui se tiendra **le samedi 15 juin 2019**.

Notre dernier rendez-vous a vu l'adoption de nouveaux statuts pour une ouverture de l'Amicale vers le monde professionnel et l'organisation de rencontres inter–générationnelles entre élèves et anciens élèves.
Cette assemblée verra comme à l'accoutumée le renouvellement des mandats d'Administrateurs et l'élection d'un représentant de la classe « Juniors » (35 à 49 ans) à notre conseil d'administration.

Le choix du lieu retenu est celui du **Bioparc de Doué la Fontaine.**
Pour fêter les 10 ans de notre Amicale et que le budget de cette journée reste raisonnable, le Bureau a décidé d'apporter une contribution de 10 € sur le prix de la visite.

En attendant le plaisir de vous revoir très nombreux ce 15 juin prochain, et au nom de tous les membres de votre Conseil d'Administration, je vous vous souhaite à toutes et à tous de bonnes fêtes de fin d'année.

André MONROCHE
Président

Le BIOPARC de Doué la Fontaine

Le Bioparc de Doué la Fontaine doit son caractère unique à son implantation Troglodytique. D'une superficie de 15 hectares, il est établi au cœur de carrières creusées dans la roche coquillère tendre de Doué la Fontaine. Organisée au travers de « bizones », la visite du Bioparc s'articule sur deux étages autour d'îles et de vastes enclos.
Représentant environ 124 espèces dont la moitié sont en voie de disparition, environ 1000 animaux y vivent parmi une végétation luxuriante ponctuée de plans d'eau et de cascades.
Avec l'ouverture de l'espace des Fantômes de l'Himalaya au printemps 2017, consacré à la faune eurasienne, qui suit celles du Camp des Girafes, de la Vallée des Rhinocéros Noirs, de la Grande Volière Sud-Américaine et du Sanctuaire des Okapis, le Bioparc de Doué la Fontaine assume une vision inédite et différente de la conservation ex situ des espèces animales menacées. Déclinés selon le principe complet d'immersion, extrê–mement vastes, végétalisés et faisant cohabiter des dizaines d'espèces différentes comme elles le feraient dans leur milieu naturel d'origine, ces espaces

sont agencés de manière à placer les visiteurs en complète immersion au milieu des animaux.

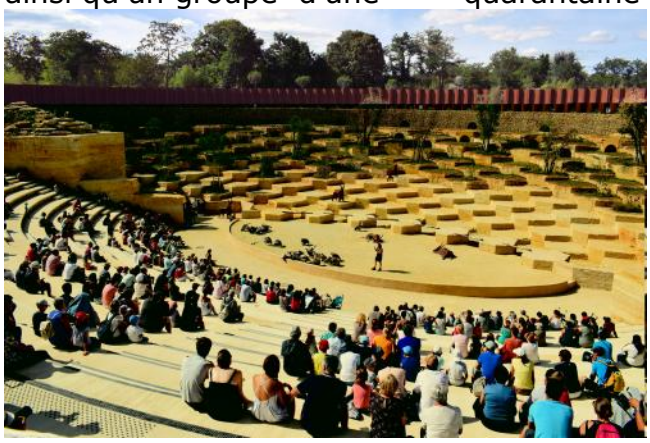
Créé en 1961, le Bioparc de Doué la Fontaine est un établissement résolument atypique. Ses présentations animalières avant-gardistes et son engagement militant dans la conservation des espèces menacées en font à la fois un zoo exemplaire et une institution hors normes. Reconnu dans la communauté zoologique comme un parc d'exception, le Bioparc est un établissement familial fondé par Louis Gay, dirigé par son fils Pierre, lui-même accompagné depuis 2003 par son fils François, tous grands voyageurs et naturalistes passionnés.

En soutenant depuis 16 ans des projets de conservation des espèces animales les plus menacées au monde, appelés « Projets Nature », le Bioparc de Doué la Fontaine s'implique aussi sur le terrain dans les pays où résident les animaux qu'il présente : Madagascar, Pérou, Argentine, Bulgarie, Espagne, Mongolie, Indonésie, Équateur, Niger… pour n'en citer que quelques uns. Ces actions, dites in situ, menées aux côtés des communautés humaines locales sont complémentaires des efforts ex situ conduits au sein de l'établissement.

Depuis plus de 50 ans, le Bioparc évolue donc au fur et à mesure des interrogations et remises en cause de ses créateurs, afin d'atteindre ce qui leur semble être le plus juste pour conjuguer bien-être des animaux et plaisir des visiteurs.

LES FANTÔMES de L'HIMALAYA

Cette année le Bioparc s'agrandit et passe d'une surface de 14 hectares à un peu plus de 15 hectares avec l'ouverture d'un nouvel espace de 11000 m2, réalisé sur le thème de l'Eurasie. Baptisé « Les Fantômes de l'Himalaya», il est composé de plusieurs carrières dont les falaises ciselées de centaines de prismes de falun accueillent panthères des neiges, bouquetins markhors - plus spécifiquement la sous-espèce du Turkménistan dont il ne reste plus que 2000 individus dans la nature - marmottes ainsi qu'un groupe d'une quarantaine



de vautours fauves et moines. Au cœur de ce paysage minéral escarpé, un amphithéâtre creusé dans la roche donne une nouvelle dimension à la curée des vautours et offre à ces oiseaux des conditions optimales de nidification.

Au travers de cette nouveauté, le Bioparc de Doué la Fontaine affirme une fois de plus son engagement dans la sauvegarde d'espèces menacées.

En effet, tel un centre de recueil, le Bioparc accueille exclusivement des rapaces accidentés dans la nature et dorénavant incapables de voler. Également centre d'élevage, le Bioparc, qui fut le premier parc français à réintroduire ses oiseaux dès 1983, continuera à offrir tous les petits nés chez lui à deux associations chargées de les relâcher en Europe : La Ligue pour la Protection des Oiseaux (LPO) pour la France et l'ONG Fund for Wild Flora and Fauna en Bulgarie. Près de 50 vautours en provenance du Bioparc ont déjà été relâchés dans les montagnes européennes.

Quant à la panthère des neiges, le Bioparc de Doué-la-Fontaine s'investit depuis 2001 en Mongolie dans sa protection *in situ*. Il agit, via la fondation américaine Snow Léopard Trust, dans la région de Noyen auprès des populations locales. Ainsi, le financement du Bioparc a permis notamment de réduire le braconnage jusqu'à le faire cesser complètement dans cette zone.

LA GRANDE VOLIERE SUD-AMÉRICAINE

Photo MJ Moydef

Accessible par une galerie souterraine s'ouvrant sur une carrière d'un hectare couverte d'un filet tendu à 20 mètres du sol, ce site d'observation et de reproduction unique en Europe est principalement destiné à la conservation.

La Grande Volière du Bioparc de Doué-la-Fontaine interpelle le public sur les menaces qui pèsent sur la biodiversité d'Amérique du Sud, et sur les actions mises en œuvre par l'établissement pour les combattre via la reproduction d'espèces rares et le soutien de projets de conservation sur le terrain.

À ce jour, la Grande Volière, qui abrite également pudus du Chili et tatous à six bandes, est peuplée d'environ 600 oiseaux, représentant plus de 30 espèces, toutes adaptées au climat européen. Parmi elles, cinq sont extrêmement menacées. À l'intérieur de cet espace exceptionnel - seule volière au monde permettant à des condors des Andes de voler - les différentes sortes d'oiseaux qui vivent habituellement en colonies au sein d'un même écosystème peuvent y nicher, voler et se reproduire dans des conditions quasi-naturelles. Ainsi, les perroquets, non seulement se sont appropriés très vite l'espace aérien, mais de plus, certains d'entre eux ont totalement délaissé les nids mis à leur disposition et creusent aujourd'hui leurs abris dans la roche pour s'y reproduire.
Plus de 100 petits naissent chaque année dans la Grande Volière.

LA VALLÉE DES RHINOCÉROS NOIRS

Réalisée en 2005 et implantée dans une carrière de 2 hectares, la Vallée des Rhinocéros Noirs est formée de terrasses en pente douce qui conduisent à une vaste plaine arborée, hérissée de pics de falun et ponctuée de marigots, l'ensemble évoquant l'ambiance du biotope naturel de ces animaux. Percé de grottes et de passages creusés à même la roche, le site permet aux gazelles de Mhorr - espèce en « En danger critique d'extinction » originaire de régions désertiques et semi-désertiques - ainsi qu'aux oies, ibis et canards cohabitant avec les rhinocéros, de trouver refuge et de nicher en toute tranquillité.

Le public circule le long d'un chemin à flanc de falaise, offrant ainsi la possibilité de contempler sans déranger Binti et Tisa, tandis qu'ils broutent paisiblement parmi les graminées. Grâce à un promontoire, les visiteurs peuvent s'avancer au-dessus des points d'eau, afin d'observer les oiseaux en train de nicher ou de se baigner.

Un peu plus loin, les guépards allongés sur l'herbe se laissent nonchalamment admirer et retrouvent en un éclair leur instinct Carnivore dès qu'est lancé le leurre qui leur permet de « chasser » et de faire des démonstrations étonnantes de vélocité ! Sinuant entre les îles des primates, repaires des lémuriens - varis à ceinture blanche et varis roux - ainsi que des cercopithèques Roloway, le chemin conduit jusqu'au bassin en « aquavision »

des hippopotames pygmées Leah et Clafouti.

À quelques pas se trouve l'espace des mangoustes naines, plus petit Carnivore d'Afrique. Leur grand parc est équipé de « bulles» transparentes permettant aux enfants d'avoir une vision en « face à face » avec ces charmantes petites bêtes curieuses et joueuses qui remportent la palme de l'espèce la (presque) plus mignonne du Bioparc !
La zone dédiée au continent africain s'achève avec le parc des lions, où un groupe composé d'un mâle et de deux femelles coule des jours paresseux.

LA VOLIÈRE EUROPEENNE

Le Bioparc abrite une carrière exclusivement dédiée aux oiseaux d'Europe parmi lesquels cigognes noires, vautours percnoptères, avocettes élégantes, grues demoiselles, hérons garde-bœufs, ibis chauves, ibis falcinelles et spatules blanches. Les poussins qui naissent ici chaque année participent pour la plupart à des actions de réintroduction. C'est ainsi que les premiers ibis chauves nés en Andalousie, après des centaines d'années d'absence, avaient des parents angevins ! Classé « En danger critique d'extinction » par l'UlCN, cet oiseau fait l'objet d'un EEP et est en Annexe I de la CITES. Originellement présent dans le sud de l'Europe, au nord et au nord-est de l'Afrique ainsi qu'au Moyen-Orient, il a subi un important déclin dû à la chasse, à la pression anthropique et à la prédation des œufs et des poussins. On ne le trouve plus qu'au Maroc, dans le parc national du Souss Massa au sud d'Agadir (environ 500 individus), en Turquie (population semi-captive d'une centaine d'individus) ainsi qu'en Espagne grâce au projet Proyecto Eremita soutenu par le Bioparc depuis maintenant 13 ans.

LE SANCTUAIRE DES OKAPIS

Photo MJ Moydef

Avec l'ouverture du Sanctuaire des Okapis en juillet 2013, le Bioparc de Doué-la-Fontaine a rejoint les rares zoos européens à héberger ce magnifique animal. Il est également le seul à faire cohabiter les okapis avec une vingtaine d'espèces d'oiseaux et une autre de mammifère - le cercopithèque de Hamlyn - un primate classé «Vulnérable» par l'UlCN, qui occupe la même distribution géographique. Les deux mâles okapis vont être rejoints au printemps 2017 par une toute jeune femelle, permettant ainsi d'espérer la naissance d'un petit dans les prochaines années.
D'une conception unique au monde, cet espace de 4000 m^2 implanté dans une carrière et coiffé par un filet à 20 mètres, permet aux oiseaux et aux primates d'évoluer en toute quiétude dans une végétation luxuriante arrosée par une cascade.
Les visiteurs cheminent dans le Sanctuaire des Okapis sur une passerelle en hauteur menant à une hutte d'observation, qui, surplombant le point d'eau, offre un poste de vision idéal sur l'ensemble des animaux.

Les cigognes d'Abdim aiment à se percher avec les ibis dans les robiniers, tandis que les canards à bosse se sont approprié la mare. Les jabirus, très rares en parc zoologique, et les majestueux hérons goliath surveillent d'un œil gourmand le va-et-vient des amphibiens. Les sureaux

sont fréquentés pour leurs baies par les pigeons ramerons et les touracos. Quant aux calaos trompettes, ils préfèrent les noyers. Au printemps, les ombrettes africaines rassemblent feuilles et branchages pour construire des nids spectaculaires. Les ibis assurent l'ambiance sonore d'un spectacle haut en couleur orchestré par la centaine d'oiseaux du Sanctuaire, récemment rejoints par les touracos géants, plus grande espèce du genre.

L'ESPACE CARNIVORES ET PRIMATES D'AMÉRIQUE DU SUD

Cette zone du Bioparc présente des espèces de mammifères d'Amérique du Sud peu connues.

Rarement hébergées en parc zoologique, les loutres géantes d'Amazonie profitent d'un terrain de 800 m2 et d'un plan d'eau étendu aux rives ombragées, où de nombreuses souches et rochers plats leur permettent de se prélasser au soleil et de jouer.

En vis-à-vis, résident les loups à crinière. Haussés sur leurs longues pattes, ils se déplacent avec circonspection dans les hautes herbes.

Le parcours laisse ensuite tout le loisir d'observer sur leurs îles arborées, les atèles, les tamarins et les sakis. Quant aux singes saïmiris, ils cohabitent avec les ours à lunettes dans un parc de 2 500 m2. L'espace comprend une cascade et plusieurs zones boisées afin de permettre à ces Ursidés, essentiellement arboricoles, de se baigner, de manger les mûres - friandises très recherchées - et de grimper aux arbres !

LE CANYON DES LÉOPARDS

Dans cet espace couvert d'une végétation dense, un mâle panthère de Java nouvellement arrivé au Bioparc a pris ses quartiers dans l'ancien parc des panthères des neiges.

La panthère de Java est l'une des sous-espèces de panthères les plus menacées. On trouve neuf individus présents dans les zoos européens mais, jusqu'ici, aucun en France. Plus petite que les autres, cette panthère présente aussi un taux de mélanisme plus élevé que la moyenne. Le Bioparc espère recevoir une femelle, dans un avenir proche, et concourir ainsi activement à la reproduction de cet animal rare.

Un peu plus loin le couple de léopards du Sri Lanka et dont il ne reste plus que 800 représentants dans la nature, est occupé à chasser les grenouilles qui vivent dans le ruisseau traversant leur parc.

Au fond du Canyon des Léopards ce sont les pandas roux que l'on peut observer dans les aubépines et les magnolias tandis que les muntjacs de Reeves, délicats petits cervidés asiatiques, se cachent dans les buissons et les rochers.

LE CAMP DES GIRAFES

Une grande carrière de 4000 m2 creusée dans le falun abrite un troupeau d'une dizaine de girafes, appartenant à la sous-espèce Giraffa camelopardalis antiquorum vivant en Afrique centrale, qui la partage avec plusieurs zèbres de Grévy.

Le restaurant du Bioparc surplombe cet espace et procure aux visiteurs un point de vue privilégié pour observer les animaux sans les perturber. Le goûter de ces gracieuses géantes, composé de feuillages, offre un moment de proximité unique.

Le Camp des Girafes est à sa manière le relais idéal du projet de conservation des dernières girafes d'Afrique de l'Ouest Giraffa camelopardalis peralta, présentes uniquement au Niger et que le Bioparc contribue à sauvegarder depuis maintenant 16 ans.
Une mise à jour récemment publiée par l'UICN sur le statut des girafes dans la nature indique que leur population globale est passée en dessous du seuil des 100000 individus, ce qui représente un déclin de 40% en 30 ans. Jusqu'ici classée en « Préoccupation Mineure », l'espèce est désormais considérée comme « Vulnérable». Sur les neuf sous-espèces qu'elle comporte, quatre sont menacées, une reste stable et quatre sont en augmentation dont la girafe d'Afrique de l'Ouest protégée par le Bioparc !

Voir les vidéos sur Youtube :

https://www.youtube.com/watch?v=4pcIOOkjb1w

https://www.youtube.com/watch?v=BSiLJ5TGYuU

Journées du Patrimoine

Dans le centre-ville de Saumur, un chalet d'accueil et d'informations était à disposition du public, dans la rue Molière pour les Journées européennes du Patrimoine. Situé devant l'hôtel de ville de Saumur, il était ouvert du samedi 15 septembre au dimanche de 9h à 18h. Treize étudiants de BTS Tourisme du lycée Duplessis-Mornay de Saumur étaient mobilisés pour répondre aux questions du public, que ce soit pour les visites individuelles ou en groupe, et guider les personnes dans leur(s) choix.

Notre président décoré !

Le mardi 20 novembre 2018, les administrateurs de notre Amicale se pressaient dans la salle des mariages de l'Hôtel de Ville de Saumur pour une belle cérémonie, la remise des insignes de Chevalier de l'Ordre National du Mérite au docteur André Monroche, notre Président, par le Préfet de Maine et Loire entouré de Christian GILLET Président du conseil Départemental et du sous-préfet de Saumur.
Parmi les nombreux invités présents à cette célébration, beaucoup d'anciens élèves. Et, bien évidemment, Monsieur Goulet, Maire de Saumur qui apporte régulièrement son soutien à notre Amicale ainsi que Monsieur Carbonnier, proviseur du Lycée Duplessis Mornay avec lequel nous entretenons des relations privilégiées.

Après les chaleureuses félicitations du Maire et avant de lui remettre la médaille, le Préfet a prononcé un discours élogieux

retraçant la longue carrière médicale riche et exemplaire du récipiendaire, et ses engagements dans la médecine sportive. Tandis que ce dernier, avec simplicité, dans un registre plus personnel, nous a fait partager son histoire, sa vocation et les valeurs humanistes qui ont toujours été au cœur de ses actions, encore aujourd'hui.

La cérémonie officielle terminée, un moment de convivialité nous a permis de nous réunir autour de notre président et de lui offrir, en mémoire de ce bel évènement, le coffret des œuvres de Jean d'Ormesson. Et à Gérard Cornet, notre vice-président, d'évoquer de jolis souvenirs de jeunesse avant de lui remettre une autre médaille, celle de l'amitié !. .

Remise des diplômes

Vendredi 30 novembre - Monsieur CARBONNIER proviseur du lycée nous avait convié à la cérémonie de remise des diplômes du baccalauréat 2017. Gérard CORNET vice-président, Jean-Michel GUILLEMET et Pierre PARCOT représentaient notre Amicale.

Assistaient également Jackie GOULET maire de Saumur, Christophe CARDET son adjoint délégué à l'éducation, les professeurs et de nombreux parents d'élèves.
Trois sessions étaient constituées : littéraire, économie et scientifique. Cette dernière avait intégralement rempli l'amphithéâtre.

Monsieur CARBONNIER était particulièrement fier des résultats, notamment des sections scientifiques, puisque il a cité de très nombreuses mentions dont beaucoup de très bien, chaleureusement applaudies par l'assistance.

Site Internet

Notre site est toujours très consulté, soit environ 1100 visites par mois.
Nous venons de créer une nouvelle rubrique qui s'adresse à celles ou ceux qui souhaitent retrouver leurs camarades de classe :

http://anciensdulyceedesaumur.fr/Camarades_de_classes.htm

Humour *Potache*	***C'est toujours celui qui ronfle qui s'endort le premier ! (Michel Galabru)***